

Léos JANACEK

Tchécoslovaquie 1854 - 1928

L'invention thématique du compositeur tchèque procède directement du folklore de sa Moravie natale. Comme Bartok, il intègre les chants et airs populaires au matériel esthétique et stylistique classique. Ni impressionniste, ni même néo romantique, son œuvre est profondément originale, très éloignée des redondances et du gigantisme des productions de son temps.

Dans les Brumes, subtile évocation d'une beauté presque mystique, chants dépouillés et brouillard de notes flottant autour de chorals mystérieux, œuvre complètement "à part", chargée de sens, en quatre mouvements chacun de tonalité mélancolique, avec toujours une sorte d'intermezzo contrastant avec l'atmosphère générale, on est emporté dans un univers "ailleurs".

Ludwig van BEETHOVEN

33 variations

sur une valse de Diabelli op.120

De 1782 à 1823, Beethoven écrit 22 "thèmes et variations" forme de langage musical très prisé à l'époque et à laquelle s'essayait tout compositeur, qu'il soit en passe de le devenir ou déjà consacré. Les "Goldberg variations" de Bach en sont un exemple célèbre et déjà un chef d'œuvre.

Le charmant petit motif en forme de valse a fait plus pour la célébrité de Diabelli, grâce à Beethoven, que toutes les autres œuvres de ce compositeur prolixes et aimables.

L'inspiration promothéenne de Beethoven, son langage visionnaire mais aussi son originalité créatrice lui permettent de s'emparer de ces quelques notes et de réaliser peut-être " *le plus grand chef-d'œuvre pianistique existant*" (Alfred Brendel)

Ni classique, ni romantique, son génie créateur, même soumis à un genre (la variation) parfois académique souvent et sans raison difficile et ingrat, éclate et s'impose, tout d'imagination fulgurante de sincérité et de spiritualité.

LES MATINEES DU PIANO

Thomas HELL

DIMANCHE 13 JUIIN 1999

SALLE DE L'INSTITUT
ORLEANS

Thomas HELL

Prix Blanche SELVA et Prix Spedidam
du 2^{ème} Concours International
de Piano XX^{ème} siècle - Orléans - 1996

Né en 1970, Thomas HELL s'initie au piano auprès de Wolfgang Bahn et de Kyomi Helms, puis il travaille avec Gudrun Latour à Münster. Lauréat quatre années consécutives du concours *Jugend Musiziert*, il suit des cours avec Klaus Hellwing et David Levine.

En 1992, il est lauréat du *Wettbewerb des deutschen Musikhochschulen* dans la catégorie piano/violon.

Il a obtenu, à Orléans, le prix XX^{ème} siècle Blanche Selva (ex-aequo avec Fabio Grasso) et le Prix Nadia Boulanger le récompensant pour son interprétation d'un compositeur vivant. Il s'est produit notamment sous la direction de Thomas Ungar à Stuttgart.

En mai 1996, il joue salle Gaveau "*une pièce de John Cage qui nous plongeait immédiatement dans le rêve enfantin des années hippies*" et "*la Fantasia Beatrice de Manuel de Falla... où son jeu se fit tour à tour grinçant, séducteur, ou nerveux*".

Pierre Petit - Le Figaro, 2 juin 1996

- PROGRAMME -

Léos JANACEK

Dans les Brumes

Ludwig van BEETHOVEN

33 variations
sur une valse de Diabelli op.120